

LES ELECTIONS AU CONGO

L'antagonisme kasaïen - katangais, fil conducteur de la politique au Katanga

(de notre correspondant particulier d'Elisabethville)

ELISABETHVILLE. — On risque de ne rien comprendre à la situation du Katanga et au climat pré-électoral, si on ne tient pas compte de l'antagonisme qui dresse actuellement l'un contre l'autre, d'une part la puissante confédération des tribus du Katanga et d'autre part le cartel des Kasaiens (Luhua exceptés).

Les élections du 20 décembre sont avant tout une sorte de match-revanche. Ce sentiment domine tous les autres. En décembre 1957, les candidats s'étaient mis en avant au petit bonheur. Le résultat fut que les Kasaiens, toujours entrepreneurs, enlevèrent la majorité des sièges. Très démocratiquement du reste, par la seule loi du nombre des conseillers, les quatre bourgmestres furent trois Kasaiens et un ressortissant de la province du Kivu.

ESPRIT DE REVANCHE

Les Katangais, ulcérés, jurèrent de s'unir pour faire pièce à l'habileté des Kasaiens, qui avaient bénéficié de la dispersion des forces katangaises. Ce fut l'origine de la Conakat. Cultivant le complexe d'infériorité des masses, un groupe d'hommes résolus se mirent à rallier l'un après l'autre les associations tribales existantes et issues du Katanga : le « Bahubakat », les Baluba du Katanga (qu'il faut se garder très soigneusement de confondre avec les Baluba du Kasai, c'est le jour et la nuit), le « Fetrikat » (groupant les Basanga, les Babembo), la dynamique association des Lundas (dite aussi Gassomel) sujets du grand chef Mwant Yau; ainsi que les « Batshakwe » et d'autres associations mineures.

Pour répondre à cette coalition, les Kasaiens aussi rassemblèrent leurs gens et les unirent dans la « Fedeka ». Celle-ci comprenait à l'origine les associations des Luhua-Frères et surtout la très remuante Baluba-Central (les Baluba du Kasai) qui eut son heure de célébrité et fut dissoute; enfin les Batetela et quelques autres groupements mineurs. Telles sont encore les forces en présence hormis quelques dissidences que nous signalerons plus loin.

UNITE ET FEDERALISME

Tout naturellement, la Conakat opta pour le fédéralisme et cela en un temps où seul l'Abako le prônait. Le fédéralisme était généralement mal vu. L'Union congolaise, très probablement le tout premier et vrai parti politique du Congo, avait une doctrine unitaire (prévoyant il est vrai une large déconcentration des pouvoirs), le M.N.C., en 1958, fondé beaucoup plus tard, prônait un « Congo uni ».

Les Kasaiens émigrés (et beaucoup de très fraîche date) étaient évidemment des unitaristes farouches. Se sentant en minorité au Katanga, ils cherchaient des appuis à l'extérieur. Un système fédéral, vu l'esprit des Conakistes, ne pouvait que les rejeter au second plan. Ils n'avaient rien à gagner du fédéralisme.

Cette position unitariste, les Kasaiens du Katanga l'ont gardée farouchement. Et on comprendra pourquoi le M.N.C. nuance Lumumba a gardé, au Katanga, la très grosse majorité de ses adeptes. La thèse « République du Kasai » défendue par Kalonji (si pas par lui, tout au moins par le Parti solidaire Muluba qui a de grandes affinités avec le M.N.C.), ne pouvait que décevoir les Kasaiens d'Elle. C'était apporter de l'eau au moulin de la Conakat.

Aujourd'hui, c'est la Fedeka qui est très affaiblie. Comme celle-ci est dominée par les Baluba, les Luhua depuis les enlèvement de Luhiabourg l'ont quittée avec fracas. C'est tellement vrai que l'on assure ici que des Luhua seraient disposés à voter Conakat s'il s'avérait nécessaire de faire écho à un Kasaien-Muluba.

Quant Kalonji vint à Elle, avant le Congrès M.N.C., avec l'intention de tenir un meeting, il dut renoncer à prendre la parole. La Conakat voulait lui donner la contradiction mais les Luhua avaient promis d'aller à la rescousse. Pour éviter des incidents certains, la réunion ne fut pas autorisée.

Ce qui affaiblit encore la Fedeka, c'est que non seulement elle ne groupe plus tous les Kasaiens, mais que ceux-ci sont entrés dans d'autres mouvements politiques, tels le M.N.C. et le Parti du Peuple.

PUISSANCE DE LA CONAKAT

Comme ils y étaient, les autres (les Conakistes) n'y sont point. C'est simple. On ne tient pas à se mélanger.

Bien sûr, on a habilement placé quelques autres ressortissants de tribus katangaises dans le comité M.N.C., mais cela ne donne le change à personne : la clientèle du M.N.C. est kasaienne. Le Parti du Peuple est intégralement kasaien.

L'Union Congolaise a perdu dès lors la très grosse part de ses premiers candidats; même les élus, sur la pointe des pieds, ont regagné les rivages du tribalisme. Les Kasaiens ont rejoint le M.N.C., le Parti solidaire Muluba, la Fedeka et les Katangais ont rejoint en masse la Conakat.

L'Union Congolaise n'est quasiment plus représentée dans les communes d'Elle. Il existe une liste à la commune Ruashi... mais tous les membres de cette liste sont des frères de race (muluba-kasai) du vice-président Victor M'Poyi.

La Conakat demeure l'organisation la plus forte et la plus unie. Que cela plaise ou non, c'est un fait. On s'étonne un peu au Katanga de voir les métropolitains en faire si peu de cas.

Léopoldville la méprise en déclarant qu'elle est vendue aux colons. Ce mépris, la Conakat le lui rend avec usure. Cela aussi c'est un fait.

Il y a certes eu une dissidence au sein de la Conakat. Le président de la Bahubakat, M. Sendwe Jason, y eut longtemps son mot à dire. Il s'est séparé de ses amis. Il a fondé son propre parti : le P.P.K. (Parti progressiste katangais).

L'inconnue est le nombre d'adhérents qu'il rallie. D'autre part, la scission s'étant produite peu avant le dépôt des listes, le P.P.K. n'a pas pu présenter de candidats partout.

Enfin, le P.P.K. a flirté avec le M.N.C., celui-ci jubilant de voir la dissidence rallier le camp des unitaristes et joier un mauvais tour à la Conakat.

Le rêve de M. Sendwe Jason est en effet de réunir sous une même houlette la grande famille d'origine Muluba (mais les deux groupes ne parlent plus la même langue). Mais, voyez, le seul fait de faire allusion au M.N.C. (où il y a prédominance de Kasaiens) a rempli les Baluba du Katanga d'un sentiment d'insurmontable méfiance.

LE FIL CONDUCTEUR

Nous revenons à notre affirmation première. On ne comprend rien à la situation politique du Katanga, si l'on n'accepte pas de voir le « fil conducteur », l'antagonisme des tribus katangaises et kasaiennes. Tout le reste est de la broderie, des initiales ou des mots. Au Katanga, avant de se prononcer, les gens cherchent les noms et l'origine des candidats. Selon que ces noms ou cette origine sont du Katanga ou du Kasai, leur cause est jugée et leur siège est fait.

Disons-le tout de suite pour fixer les esprits. objectivement et sans antipathie pour les éventuels vaincus, la Conakat remportera une victoire substantielle aux élections communales.

Nous aurons l'occasion d'y revenir.

P. C.

LES ELECTIONS AU CONGO

Nos lecteurs trouveront ci-dessous la suite des résultats des élections tant communales que territoriales qui se sont déroulées dans diverses régions du Congo. Le pourcentage de participation au vote est fort élevé dans certaines régions et localités ce qui ne fait que confirmer une tendance, apparue dès les premiers jours.

PROVINCE DE L'EQUATEUR Coquilhatville

COMMUNE WANGATA

L'Union Démocratique enlève 4 sièges; Union de l'Equateur 3.

Les élus: Union Démocratique: MM. Lermusiaux, ancien bourgmestre; Mme Engels, Hinnekens. Marchant.

Union de l'Equateur: MM. Herman, Deroover et Boudart.

COMMUNE MBANDAKA

Voici les résultats définitifs pour la commune de Mbandaka: 23 sièges à pourvoir, 33 candidats isolés et quinze listes se trouvaient en présence.

Sont élus: Association des ressortissants de Bosobolo: MM. Nestor Kadda; Parti National du Progrès: Joseph Elongama; Bofonge et consorts: Joseph Bofon-

ge, Bourgmestre sortant; Association Boangi Mutuelle: Léopold Likinda; Mouvement des ressortissants du territoire de Basankusu: M. Bolombo; liste No. 9: M. Ambroise Mosoko; Lomboto, candidat unique; Pierre Bombola; candidat unique: M.N.C.: Georges Nkana et Sébastien Ikolo;

(suite en page 4.)

PROVINCE DU KIVU

Bukavu

COMMUNE DE BAGIRA:

83,16 p.c.

Voici les résultats définitifs pour la commune de Bagira:

Nombre d'électeurs ayant participé au vote: 1.293.

Electeurs inscrits: 1.752.

Pourcentage: 74,3 p.c.

Onze sièges à pourvoir: 3 à

la Liste du Progrès Communal: Gilbert Kasololo, Bernard Nyansema et Léopold Mukelwa; 7 sont attribués aux représentants des Intérêts Communaux (liste à tendance tribale): Michel Kajanju, actuel bourgmestre; Janvier Kashemwa, Samuel Matabishi, Raphaël Buhendwa, Bruno Kasheka.

COMMUNE DE KADUTU:

72,99 p.c.

Participation électorale: 72,99 p.c.

17 sièges étaient à pourvoir.

Répartition des sièges: 6 à l'Es-

sor Social des Bashi (Essoba);

Sont élus: MM. Buhendwa Chirwa

Sostome, Chiromo Etienne, Kabirundu Thomas, Rugemanzizi Paul,

Kailhwami Boniface et Chirungu

Ernest.

6 sièges aux «Amis de l'Ordre».

Sont élus: MM. Walubla Clément,

actuel bourgmestre, Aissi Pierre,

ancien sous-chef de centre de Bu-

kavu, Diemba, Damas et Kian-

bikwa.

5 sièges au Cerea. Sont élus:

Mme Waregemere Suzanne et

MM. Kashamura Anicet, Bisukiro

Marcel, Bakabelemama et Samba.

En territoire de Kalehe

Participation électorale: 89,07

p.c.

Sur 18 sièges à pourvoir, 14

sont remportés par l'Alliance Ru-

rale Progressiste. Un siège est en-

levé par l'URCO et trois par des

candidats isolés représentants les

intérêts coutumiers locaux.

Parmi les élus de l'Alliance Ru-

rale, on relève les noms de MM.

Sangara Hubut, membre du Con-

seil Législatif; Costier, membre

du Conseil de Province, Marchal,

industriel; ainsi que MM. Muha-

miriza, Rubenga, Cherimwami,

Maheshe, Musikame et Mutima

Adrien.

Couraf
22-12-59

Soir
17/12/59

Avant les élections à Elisabethville

Elisabethville (Belga)

Au cours d'une conférence de presse consacrée aux prochaines élections à Elisabethville, M. Libotte, Premier bourgmestre, a communiqué le relevé des électeurs actuellement en règle pour participer au scrutin. Les chiffres sont les suivants : commune Albert : 3.330; commune Elisabeth : 3.998; commune de Kenya : 8.822; commune de Katumba : 8.776; commune de Ruashi : 3.113; Zone-annexe : 950. Soit au total 28.994 électeurs sur un total possible de 34.000. Ces chiffres ne sont pas encore définitifs, a précisé le Premier bourgmestre, puisque les électeurs peuvent encore faire apposer le cachet préélectoral sur leurs papiers d'identité.

Des leaders congolais au P.S.C.

La direction du P.S.C. représentée par MM. Théo Lefèvre, président national; Bertrand, président de l'aile flamande; Grégoire, président f.f. de l'aile wallonne; De Spot, membre du bureau, et Tindemans, secrétaire national, ont reçu MM. Ilunga, Waswana et Kakonde, respectivement délégués de l'Union congolaise, de l'Interfédérale et de l'Union des partis ruraux progressistes de Lulua-bourg, qui les ont entretenus de la situation politique au Congo belge.

Soir.
23/12/59

Le gouverneur Bomans fait le point de la situation

Léopoldville, (Belga).

Faisant le point de la situation à la clôture des opérations électorales à Léopoldville et dans certains centres de la province, M. Bomans, gouverneur provincial, au cours d'une réunion d'information tenue lundi après-midi, a mis l'accent sur le calme qui régna partout pendant le déroulement des opérations.

Participation électorale : 33,59 %

Il a déclaré que les élections de Léopoldville avaient mobilisé sept cent cinquante-huit agents des cadres africains de l'Administration et que 1.300.000 bulletins de vote, soit 11 tonnes de papier, avaient été utilisés. La veille et le jour même des élections, la police exerça une surveillance discrète, mais n'eut à intervenir en aucun endroit, aucun incident n'ayant été signalé. M. Bomans a déclaré que, malgré la pression exercée par certains partis, la majorité des gens qui avaient fait apposer le cachet d'électeur sur leur carnet d'identité, se sont présentés aux urnes. Quant à la participation électorale, 33,59 % du nombre total d'électeurs inscrits (81.923) se sont présentés dans les bureaux de vote. La participation varie essentiellement de commune à commune, allant d'environ 15 % à Ndjili à près de 40 % à Barumbu, le pourcentage dépendant de l'importance de la population locale bakongo.

Dans les communes européennes, la participation a été plus élevée : 67,74 % à Ngaliema, 68,46 % à Léopoldville, 70 % à Limete. On constate, par ailleurs, que les mots d'ordre lancés par le Cartel furent généralement observés par la population bakongo et les autres groupes ethniques affiliés au Cartel.

Les résultats électoraux

En ce qui concerne les résultats, l'Assoreco a remporté à Léopoldville 87 sièges et le Parti national du progrès 85, dont 63 attribués à la Luka. Les candidats individuels se sont assurés 25 sièges. Le dépouillement s'est terminé lundi matin vers 4 h. 30.

Ailleurs, dans la province de Léopoldville, les résultats sont variables. Dans les districts du Kwilu, et des Cataractes, il n'y a pas eu de votes. Dans le district du Kwango et dans la région du Lac Léopold II, les opérations électorales sont toujours en cours. A Matadi, on votera, dimanche prochain.

Le gouverneur a répondu ensuite aux questions des journalistes. A l'un d'eux qui lui demandait quand aurait lieu l'installation des nouveaux élus, le gouverneur a répondu que cette installation se fera très rapidement. A un autre qui demandait ce qu'il adviendrait si les abstentionnistes s'opposaient aux nouveaux élus, M. Bomans a déclaré :

« Des mesures d'ordre seront prises si l'Abako n'obéissait plus aux autorités après le 1^{er} janvier, mais cette question sort du cadre de la présente conférence de presse. Nous n'avons pas forcé les gens à voter. Nous n'avons pas voulu faire voter sous la menace des baïonnettes. Les nouveaux élus ont pris leurs responsabilités. Nous prendrons les nôtres. »

A la question de savoir comment seront administrés les territoires où il n'y a pas eu d'élections, le gouverneur a répondu que des mesures transitoires seront prises. « Nous espérons, a-t-il conclu, que la conférence de la Table ronde de janvier apportera la solution à certaines difficultés. De toutes façons, l'Administration actuelle restera en place jusqu'à nouvel ordre. »

Les résultats électoraux

Elisabethville

Résultats communiqués par le ministère du Congo :

Elisabethville :

Zone annexe: participation, 68,3 %; un siège, un élu: Anshaire Tshola; suppléant: Lucien Browez (Européen).

Commune Albert: participation, 37,6 %; 17 sièges. Conakat: 5 élus, notamment Moïse Tshombe, Balubakat; parti progressiste katangais: 4 élus, notamment Jason Sendwe; Fédéka, 3 élus, dont Isaac Kalonji; union des notables, un élu: Vincent Mbuyu; candidats individuels: 4 élus dont P. Luanghy, bourgmestre sortant.

Commune européenne Elisabethville: participation, 88,89 %; dix-huit sièges; union communale, 9 élus (4 Congolais et 5 Européens dont Delaruelle, bourgmestre sortant, et Achille Gavage); union professionnelle, 4 élus européens; parti socialiste congolais, 2 élus (un Européen et un Congolais); union démocratique nationale, un élu: Chrétien Muteba; candidats individuels: deux élus congolais.

Commune Ruashi: participation, 88,33 %; 15 sièges. Conakat: 5 élus; Balubakat, 3 élus; Fédéka, 2 élus; mouvement solidaire kabindais, un élu; mouvement politique Lulua: un élu; Bahemba: un élu; Tchokwe, un élu; union congolais, un élu.

Protestation de la Balubakat

peuple
15/1/62

DANS une note qu'il vient de distribuer à Bruxelles, le parti de la Balubakat, groupant les Baluba du Katanga, vient de marquer son désaccord avec la représentation de la Conakat dans les conseils communaux et de territoire.

Il écrit à ce propos :

La Conakat a revendiqué 427 des 484 sièges de conseillers

1
D1
Det.
Det.
Det.
Det.
As. 2
As. 2
As. 2
As. 1
As. 1
As. 1
As. 1
As. 1
As. 1

peuple
15/1/62

communaux et de territoire pour la province du Katanga. Elle se base pour ce faire sur les résultats officiels selon lesquels 84 sièges vont à des élus Conakat, 7 aux Lulua-frères (favorables à la Conakat), 191 à des listes spécifiquement katangaises et d'obédience coutumière, 144 à des listes d'intérêt local ou d'indépendants.

L'annexion pure et simple, par la Conakat, de ces deux dernières catégories d'élus, est une arithmétique électorale simpliste mais peu réaliste. En effet, les deux grands partis katangais reposent l'un et l'autre sur d'importants groupes ethniques de la province, il est évident que chacun a des sympathies en milieu coutumier; par exemple, la zone d'influence de la Balubakat s'étend aux territoires occupés par les Baluba dans le nord de la province. Il faut ajouter que, n'ayant pas bénéficié des mêmes appuis et des mêmes facilités que la Conakat durant la campagne électorale, la Balubakat n'a pu présenter de liste en dehors des grands centres; il est donc difficile de chiffrer l'importance respective des deux grands partis dans l'intérieur, et on peut regretter que des informations tendancieuses soient publiées sans critique.